

ALONG THE LINE

# Un MUR comme seul horizon

D'habitude, Oded Balilty travaille en couleurs. Pour son puissant témoignage sur le mur qui a grandi avec lui, balafrant la Cisjordanie, ce photographe israélien a choisi le noir et blanc. «Car cette «barrière de sécurité» a bloqué le processus de paix, ne laissant plus aucun espace entre le blanc et le noir», explique-t-il. Ses images, qu'il a su capter en majorité du côté palestinien, avec une grande pudeur, et sans gilet pare-balle, mettent en lumière l'horizon coupé de deux peuples, «déjà prisonniers depuis 1967 de leur querelle territoriale.» Son expo au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, jusqu'au 18 mars, illustre, sans parti pris, les douleurs de chaque camp, l'absurdité et la violence de cette construction (8 m de haut, 749 km de long), matérialisation d'une haine «qui jusque-là pouvait uniquement se ressentir».

Des lueurs d'espoir? «Chaque vendredi au village de Bil'in, des Palestiniens et des Israéliens protestent ensemble, contre l'érection du mur, se rattachant désespérément à l'espoir d'une coexistence possible», rapporte Balilty. En montrant il y a peu ses images à Winterthour, il a eu la satisfaction d'entendre des Israéliens dire qu'elles avaient changé leur regard sur le mur... ■ Giovanni Sammali

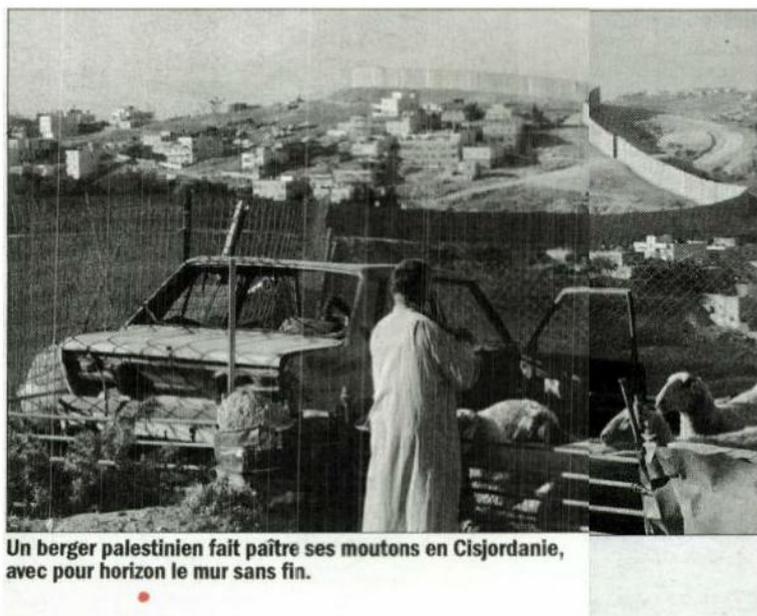
**ODED BALILTY**

Né à Jérusalem en 1976, Oded Balilty est devenu photographe durant son service militaire. Pour Zoom 77, puis AP, il a couvert la seconde Intifada, les manifs de 2004 en Ukraine, etc., obtenant plusieurs distinctions. «Along the line», c'est aussi un livre de 184 pages et 87 photos, à disposition dès aujourd'hui au MEN.  
 ■ [www.men.ch](http://www.men.ch)

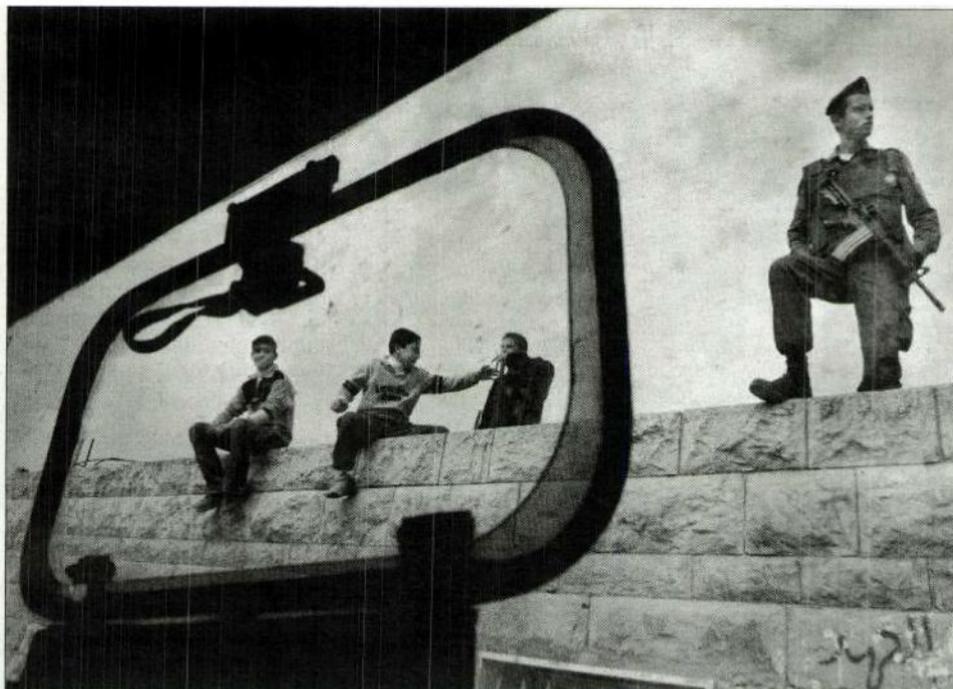




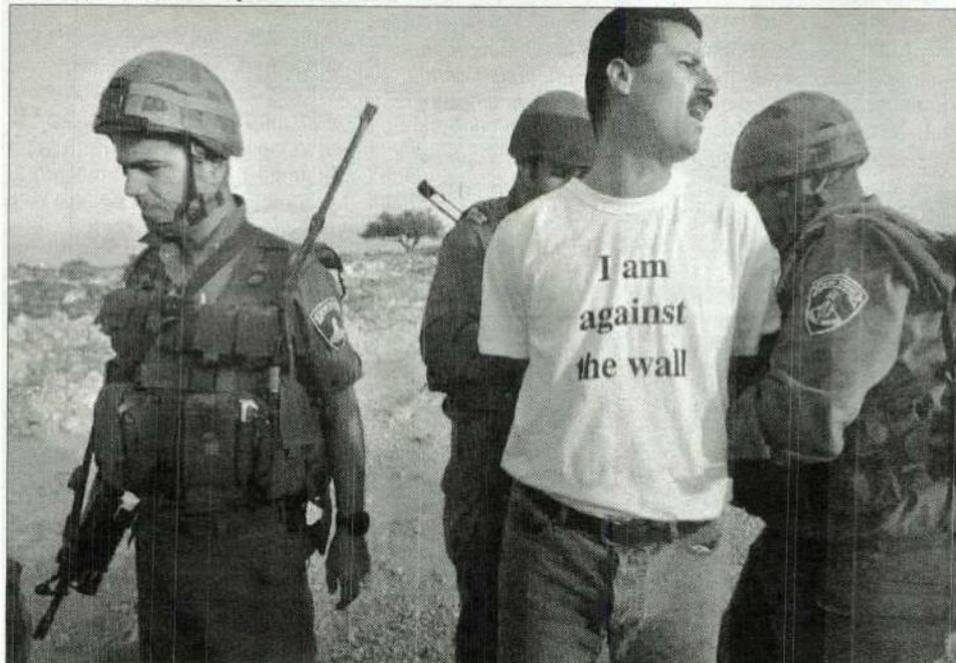
A Abou Dis, dans la périphérie de Jérusalem, des joueurs palestiniens s'adonnent à leur sport favori en fin de journée. Sous une tribune pas tout à fait comme les autres.



Un berger palestinien fait paître ses moutons en Cisjordanie, avec pour horizon le mur sans fin.



Sur cette photo prise depuis un véhicule de police des gardes-frontière israéliens, des jeunes Palestiniens côtoient un policier israélien.



A Bilin, les soldats de Tsahal arrêtent un Palestinien qui s'opposait à l'édification de la «barrière de sécurité».



Devant l'Hôtel de Ville de Jérusalem-Est, ces jeunes Palestiniens ont une manière bien à eux de protester contre ce mur qui les enferme.